

autre période couverte par le tableau. Le bas prix actuel est attribuable à ce que l'argent est, dans une large mesure, un sous-produit.

Sous-section 3.—Cuivre.

L'industrie minière du cuivre a eu un essort très rapide, et la production qui était de 3,505,000 livres en 1886 avait doublé six ans après. En 1913, elle était vingt et une fois celle de 1886, et atteignait 76,976,925 livres. La demande extraordinaire causée par la guerre en portait la moyenne annuelle à 115,048,931 livres en 1916, 1917 et 1918. La crise de l'après-guerre fit baisser le chiffre de production à 43,000,000 livres en 1922, puis il remonta rapidement pour atteindre le record de 303,478,356 livres en 1930. Les deux années suivantes, comme résultat de la dépression mondiale et de la faiblesse des prix du cuivre, la production a décliné à 247,679,070 livres en 1932. En 1933 la production globale a augmenté à 299,982,448 livres, tandis que celle de 1934 est estimée à 364,761,062 livres. Ce relèvement encourageant de la production de cuivre reflète non seulement la stabilité de l'industrie minière du cuivre mais fait aussi ressortir la position forte du métal canadien dans les pays consommant du cuivre. Il y a quelques mines canadiennes, notamment dans les provinces de Manitoba, Ontario et Québec, où le minerai cuprifère a une teneur suffisamment élevée en métaux précieux pour en permettre l'exploitation en dépit de la baisse prononcée du cuivre presque continue depuis 1930. Toutefois, le mauvais marché du cuivre de ces dernières années n'a pas encouragé la production et a même modéré les recherches pour de nouvelles propriétés et leur développement. En juin 1932 les Etats-Unis ont imposé un droit de 4 cents la livre sur le cuivre étranger, ce qui a affecté la production canadienne, plus spécialement celle de la Colombie Britannique. D'un autre côté, le cuivre canadien jouit d'une préférence sur le marché du Royaume-Uni où s'écoule une grande partie de notre production.

Québec.—Jusqu'en 1894, année qu'elle fut devancée par l'Ontario, la province de Québec se classait à la tête des provinces productrices de cuivre; ses mines principales, situées à Eustis et Huntingdon, dans les Cantons de l'Est, produisent encore. La récente mise en valeur des gisements de Rouyn, au nord-ouest de la province, a fait accroître considérablement la production de cuivre à partir de 1927. Les mines de Rouyn, comme celles de Kirkland Lake (Ontario), sont situées le long d'une formation précambrienne se prolongeant vers l'est. On les repéra tout d'abord comme gisements aurifères; la présence d'immense gîtes de minerais cuprifères et zincifères fut découverte peu après, de sorte que ces mines produisent aujourd'hui des quantités importantes de cuivre, en plus de l'or. Au cours de 1931, les Canadian Copper Refiners Limited ont traité le cuivre ampoule dans leur nouvelle usine située à Montréal-Est; ce cuivre vient des fonderies de Noranda et de Flin Flon (Manitoba). L'affinerie de Montréal récupère aussi l'or, l'argent, le sélénium et le tellure.

Ontario.—Bien que la découverte des gisements de Sudbury remonte à 1856, ils n'ont guère attiré d'attention avant 1883-84, soit lors de la construction du chemin de fer Canadien Pacifique lorsqu'on déblaya une tranchée à l'endroit où se trouve aujourd'hui la mine Murray. Au cours des premières années, ces gisements n'étaient exploités que pour leur teneur en cuivre et ce ne fut qu'en 1887 que l'on déterminait la présence de nickel et que les gisements furent appréciés à leur juste valeur. Les minerais de nickel cuprifère du secteur de Sudbury fournissent la presque totalité du cuivre produit par l'Ontario. Après le fusionnement de l'International Nickel Company et de la Mond Nickel Company, on mit à exécution un vaste projet comportant la mise en valeur des avantages qu'offrait ce district au point de vue minier et métallurgique. Une filiale, l'Ontario Refining Company